

L'INDUSTRIE MINIÈRE EN INDE : RENSEIGNEMENTS SUR L'EXPLORATION ET LA MISE EN VALEUR DES RESSOURCES MINÉRALES À L'INTENTION DES INVESTISSEURS CANADIENS

A. APERÇU GÉNÉRAL

Historique

L'exploitation minière figure en bonne place dans l'économie de l'Asie méridionale depuis l'Antiquité. Lors de fouilles archéologiques, on a mis au jour des mines de zinc et de cuivre datant de plus de 2 000 ans à proximité d'Udaipur, dans le Rajasthan. Selon l'American Society of Metals (ASM), la fonderie de zinc découverte à Zawar, dans le même État, est une des pierres d'assise de l'histoire de la métallurgie dans le monde. Pline, dans un écrit datant de l'an 77 de notre ère, mentionne la présence de mines d'or dans l'État actuel de Karnataka, dans le sud de l'Inde.

Aujourd'hui, on constate que l'exploitation minière joue un rôle de premier plan dans la stratégie de développement économique adoptée par l'Inde depuis son accession à l'indépendance en 1947. Les gouvernements qui se sont succédé y ont vu une source de richesse, de progrès et d'industrialisation stratégique et vitale pour « l'intérêt de la nation ».

L'investissement public dans le secteur s'est fait sous l'égide d'institutions fondées sous le régime britannique; le GSI, créé en 1851, en est un exemple. Le socialisme de marché que prônait Nehru a entraîné la nationalisation de nombreuses entreprises privées dans les années 1950 et 1960. Le charbon, par exemple, a été nationalisé dans les années 1970.

Jusqu'aux réformes instaurées par l'adoption de la Politique minière nationale en 1993, la loi donnait à l'État le contrôle de presque toutes les activités de l'industrie, de l'exploration comme de la production.

À cette époque, l'expression « intérêt national » désignait un désir d'autosuffisance et la volonté de confier la gestion de l'économie à un « pouvoir supérieur ». Ces vœux traduisaient un rejet de l'assujettissement colonial à peine terminé et une volonté d'autodétermination. Dans cette optique, le programme de libéralisation entrepris en 1991 pour remédier à une grave insuffisance de devises étrangères représente en fait un retournement complet de la perception qu'avait l'Inde de sa place dans le monde.

L'économie indienne des années 1990

L'Inde est le deuxième pays du monde par sa population et il en est la plus grande démocratie. Elle fait aussi partie des « pays en développement ». Son PIB par habitant est de 435 dollars CAN. Selon la revue *The Economist*, le National Council for Applied Economic Research estime qu'à peine 2,3 % de ses 895 millions d'habitants vivent dans un ménage dont le revenu annuel est supérieur à 78 000 roupies (3 650 dollars CAN). Les problèmes qui affligent la plupart des pays en développement (pauvreté, infrastructure laissant à désirer) sont présents partout en Inde. Le tableau 1 donne certains indicateurs clés de l'économie indienne.